

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES SUR LES AFFAIRES POLITIQUES ET RELIGIEUSES DE LA RÉVOLUTION

(Suite)

Ar guir feis eus an Ilis ⁽¹⁾

1

An ilis catolique a zo eur société — Eus an oll dul fidel
disperset epep contre — Dre'r memes feis christen oll entreso
unisset — Dindan gouarnamant ar pap ac o phastoret.

2

Ar pap eo ar c'henta eueus an oll bastoret — Ac oll e
leomp desâ soumission a respect — Successor da sant Per,
da Jesus Christ ar viquei — En deus er guir bouer en ilis
universel.

3

An esqueb legitim so gant ar pap aprouvet, — Ac ar bas-
toret faos so gantâ diansavet — Dar pap a dan esqueb, a
so unisset gantâ — En deveus deomp or salver ordrenet
obeissa.

4

Representi a reont assambles an ebestel, — A deso e lavar
jesus Christ en aviel — It instruit ar bobl ep caout aoun
denem drompla — Rac oc'h asista rign bete an deis divesa.

(1) Manuscrit Cuff. — Le titre est suppléé d'après le manuscrit de Plouescat.

HENRI PÉRENNÈS

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

(Suite)

La vraie foi de l'Église

1

L'église catholique est une société — De tous les fidèles dispersés en chaque contrée, — Tous unis par la même foi chrétienne, — Sous le gouvernement du pape et de leurs pasteurs.

2

Le pape est le premier de tous les pasteurs, — Et tous, nous lui devons soumission, et respect, — Successeur de saint Pierre, vicaire de Jésus-Christ — Il a le vrai pouvoir dans l'église universelle.

3

Les évêques légitimes sont du pape approuvés — Et les faux pasteurs, il les désavoue, — Au pape et aux évêques en union avec lui — Notre Sauveur nous a enjoint d'obéir.

4

Leur ensemble représente les apôtres, — Et Jésus-Christ leur dit dans l'évangile — « Allez, instruisez le peuple sans crainte de faire erreur — Car je vous assisterai jusqu'au dernier jour.

5

Cunduit va devet, deoch e roan va phoueriou — Gouarnit
va ilis a grit enni lescunou, — Ar re o selaouo, ar rese am
selaouo — Ar re o tisprijo, ar rese am disprijo.

6

Nequet ta da Brincet, ne dequet da dut laïc — Eo ar
c'houarnamant eus an ilis catolic — Mes dar pap dan esqueb
da bere eo decida — Petra dleomp da gredi petra dleomp
da bratica.

7

Assambles e formont conseil braz ar gristennien. — Mar
sao dispud ebet etouez an disquibien, — Eo eas gousout pedu
en emguet ar viriones — Jesus Christ a bromet e veso dioud
o costes.

8

Tud int a leverot, tud a ell enem drompla — Ia, mes or
Salver a bromet e asista — Var e her credomp ferm e tis-
clerjint e lesen — Achan da fin ar bed eb enem drompla
biquen.

9

El loden a neso a ell besa infidel — Er judas a so bet
e toues an ebestel — Nequet da bep pastor mes dar voues
huella — Eveus ar bastoret czeo great ar bromessa.

10

Pa barlantont credit eo an ilis a barlant — Pa barlant an
ilis, besit oll obeissant — Ma ne selaouit quet, eus urs do
consideri — Evel infidelet payanet a tud impi.

5

« Conduisez mes brebis, je vous donne mes pouvoirs, —
Gouvernez mon église et portez-y des lois — Ceux qui vous
écouteront, ceux-là m'écouteront — Ceux qui vous mépri-
seront, ceux-là me mépriseront. »

6

Ce n'est donc pas à des Princes, ce n'est pas à des laïcs
— Qu'appartient le gouvernement de l'église catholique, —
Mais au pape, aux évêques, qui ont droit de décider — Ce que
nous devons croire, ce que nous devons pratiquer.

7

Ensemble ils forment le grand conseil des chrétiens. —
S'il s'élève un conflit parmi les disciples, — Il est aisé de
savoir de quel côté est la vérité ; — Jésus-Christ promet d'être
de leur côté.

8

Ce sont des hommes, direz-vous, des hommes sujets à
l'erreur — Oui, mais notre Sauveur leur promet assistance
— Sur sa parole, croyons fermement qu'ils proposeront sa
loi — Jusqu'à la fin du monde, sans jamais se tromper.

9

Il en est parmi eux qui peuvent être infidèles, — Il y
a eu un Judas parmi les apôtres. — Ce n'est pas à chaque
pasteur, mais au plus élevé — Des pasteurs que la promesse
a été faite.

10

Quand ils parlent, croyez que c'est l'Eglise qui parle ; —
Quand l'Eglise parle, soyez tous obéissants. — Si vous n'écou-
tez pas, il y a ordre de vous regarder — Comme des infidèles,
des païens et des impies.

11

Man enem separit dioud o phastoret jurdic — Er meas
enem laquit eus an ilis catolic — Er meas eus anisi ne ell
den besa salvet — Liquit eta eves da eulia fals pastoret.

12

Ne deont quet dre anor eguis ar guir bastoret — Bleisi
int deguiset dindan crochen an devet — Tehit pell diouto a
dalhit mat da lesen — An ilis catolic, apostolic, a Romen.

FIN

Elegü bresounec(Var don : *Va Doue leun...*) (1)

1

Mar oc'h euz religion --- Va c'hentel selaouit --- Incredul,
den diraizon — En an Doue selaouit --- Va c'hentel so seriu
--- Control do santimant — Ag evit beza eurus --- E ranquer
chenchamant.

2

Chenchamant a c'houlennan --- Mez biquent na chenchot :
--- Trel a rit a vrema --- Au dud fur a dud sot, --- Lezen
nevez ar stadou --- Leun a impiété --- A blich do passionou
--- Dre incredulité.

3

Incredul et zouch rentet, — Pebeuz égaramant ! --- Ac o
feiz o c'heuz collet, --- Dre o consantamant, --- O credi da
lesennou — Leun a fallagriez — Invantet en iferniou — Oh !
pébez dallentez !

(1) Nous donnons ce chant d'après un texte de la Bibliothèque de Kerdanet
à Lesneven, gracieusement communiqué par M. le chanoine Calvez. Le titre
qui y fait défaut nous est fourni par le manuscrit de Plouescat. L'auteur

11

Si vous vous séparez de vos pasteurs juridiques, — Vous vous mettez hors de l'église catholique — Hors d'elle point de salut pour personne, — Prenez donc garde de suivre de faux pasteurs.

12

Ils ne viennent pas par la porte comme les vrais pasteurs, — Ce sont des loups, déguisés sous des peaux de brebis. — Fuyez loin d'eux et tenez bien à la loi — De l'église catholique, apostolique et Romaine.

FIN

Élégie bretonne(Sur l'air : *Mon Dieu, plein...*)

1

Si vous avez de la religion, — Ecoutez ma leçon. — Homme incrédule, sans raison, — Au nom de Dieu, écoutez. — Ma leçon est sérieuse, — Contraire à vos idées, — Et pour être heureux, — Il faut du changement.

2

Je demande du changement. — Mais jamais vous ne changerez. — Vous traitez à présent — Les gens sages de sots. — La nouvelle loi des Etats, — Pleine d'impiété, — Plait à vos passions, — A cause de (votre) incrédulité.

3

Vous voilà incrédules, — Quel égarement ! — Vous avez perdu la foi. — Par votre consentement, — En croyant des lois, — Pleines de malice, — Inventées dans l'enfer : — O quel aveuglement !

de cette élégie, d'après une note de M. de Kerdanet est l'abbé Le Goff, recteur de Kersaint-Plabennec (1773-1790), qui refusa le serment. — Le titre est ajouté d'après le manuscrit de Plouescat.